CDEN du 16 juin 2015 - Déclaration SNUipp-FSU 73

Une fois n'est pas coutume, nous serons brefs.

Les horaires présentés aujourd'hui aux membres du conseil sont ceux découlant du décret Hamon. Mais pourra-t-on encore parler « d'expérimentations » quand cela va concerner bientôt un quart des écoles du département ?

Il ne faut pas se leurrer : si de plus en plus de communes s'orientent vers un après-midi libéré, ce n'est pas au nom d'un quelconque « intérêt de l'enfant », mais pour des raisons pratiques. Il est plus facile pour les municipalités de mobiliser des moyens (financiers, humains, matériels) sur une demi-journée, que sur 45 mn par jour...

Nous ne vous referons pas le laïus sur la revendication du SNUipp-FSU d'un fonds de péréquation pour que toutes les communes aient les moyens nécessaires, ni sur la nécessité d'un (re) cadrage national passant par la réécriture des décrets Peillon/Hamon, ni sur l'urgence de traiter avant l'ensemble des dossiers qui permettront réellement d'améliorer l'école (baisse des effectifs dans les classes, hausse des postes de RASED et de remplaçants, etc etc).

Mais quelques mots, tout de même, qui sont ceux des enseignants des écoles. Nous, SNUipp-FSU 73, avons enquêté sur la mise en place des nouveaux rythmes à 3 moments de l'année : en octobre, après un mois de classe ; en février, après un trimestre ; et en ce moment-même, fin de l'année scolaire. Les résultats de cette dernière enquête seront publiés à la rentrée.

On peut toutefois déjà constater que le rejet massif de cette réforme par les enseignants, exprimé en octobre, est conforté après un trimestre de travail dans ces conditions.

Entre octobre et mars, la part des enseignants savoyards mécontents de ces nouveaux rythmes est stable (83 %) mais la part des très mécontents augmente de 9 points.

Sur le terrain, les enseignants n'ont toujours pas remarqué d'effet positif pour leurs élèves à 84 %. Pour une fois, le ministère aura-t-il la bonne idée de réaliser une évaluation de cette réforme, une « vraie », scientifique, objective et indépendante ?

Cette réforme a été imposée dans l'intention d'améliorer les résultats des écoliers français. Le moins que l'on puisse dire c'est que 78 % des enseignants doutent que cet objectif soit atteint. Ils ne sont que 5% à penser le contraire...

Ainsi, dans les conditions actuelles, les enseignants savoyards sont 83 % à préférer un retour de la semaine à 4 jours. Pour les enseignants, les aspects positifs de cette réforme sont pratiquement nuls. Par contre, que de points négatifs ! Conditions de travail dégradées, tensions dans les écoles, fatigue générale...

L'amélioration des résultats des élèves tant annoncée par le ministère passe par autre chose que la réforme des rythmes scolaires. Le SNUipp n'a cessé de le dire et de le redire depuis plus de 2 ans !

En cette fin d'année scolaire, la réforme des rythmes, ce sont nos collègues qui en parlent le mieux. Paroles d'enseignants :

 « INGERABLE (utilisation conjointe des locaux, des ressources matérielles, emplois du temps difficile à gérer,...) Aucun bénéfice ni pour les enfants, ni pour les enseignants. Intérêt lucratif uniquement pour les associations et entreprises sollicitées. Peu de personnes compétentes engagées dans nos campagnes. Beaucoup de temps perdu et de fatigue inutile »

- « j'ai la sensation d'être toujours à l'école. je n'ai plus de dimanche car j'ai toujours un truc à faire pour ma classe comme au début de ma carrière. Les enfants sont nerveux, épuisés et ont souvent du mal à se mettre au travail. Ils tombent plus aussi (vu par la facture de la pharmacie) »
- « Il faut repenser le rythme sur l'année entière (ne pas dépasser 7 semaines de classe), pas forcément à la journée. Cette réforme est positive seulement pour les enfants qui peuvent être récupérés à 15h30, leur journée est ainsi réellement allégée. Pour les autres, le collectif est épuisant, plus encore quand il n'est pas géré par les enseignants !...Et puis, comment demander des budgets aux mairies maintenant qu'elles sont saignées par le coût de cette réforme ? »
- « Journées finalement aussi longues pour nous les enseignants mais également pour les enfants et une semaine plus fatigante. On a l'impression de faire des semaines non stop et pour les élèves, c'est beaucoup plus de fatigue notamment quand arrive le vendredi... »
  - « Comment a-t-on pu naïvement croire qu'en bougeant quelques créneaux horaires les élèves allaient tous se retrouver en positon de réussite, épanouis, autonomes.... ???!! »
  - « Je ne savais pas que le rythme biologique des enfants était différent d'une commune à une autre..... ce qui explique autant d'emplois du temps différents !!! »
  - « Les enfants et les adultes sont fatigués . La sieste et les activités de l'après midi sont très perturbées . Cette réforme coûté cher aux collectivités sans réel bénéfice pour l'école. Le rythme des périodes sur l'année reste lui tout aussi déséquilibré. »

Pour le SNUipp-FSU ce dossier n'est pas clos. Malheureusement, la profession «fait avec», même si elle a le sentiment d'un formidable gâchis.

Enfin, la FSU réclame depuis le début de l'année au moins un bilan sur le transport scolaire, et depuis plus longtemps encore sur d'autres compétences relevant du conseil départemental. Nous nous satisfaisons, qu'à notre demande, un point soit fait aujourd'hui sur « la situation des collèges du département et les transports scolaires ».

Toutefois, il est dommage que ces dossiers soient, par la force des choses, relégués au rang des questions diverses, alors que ce sont des points importants, qui impactent la scolarité des enfants et la vie des familles.